

Aquilegia vulgaris L.

Ancolie vulgaire

Dans la nature, l'Ancolie vulgaire (1) préfère les lisières et les prairies, les clairières et les bois de feuillus thermophiles, surtout sur terrain calcaire. On la retrouve un peu partout en Europe.

La forme curieuse de la fleur prédispose l'Ancolie à entrer dans la mythologie populaire. Dans la tradition nordique, c'était la fleur des *Elfes*, consacrée à la déesse des cieux.



Au moyen-âge, elle était considérée comme magique et avait le pouvoir de protéger du mauvais œil.

Plus récemment, une des Ancolies américaines (*Aquilegia coerulea*) est devenue l'emblème de l'Etat américain du Colorado.

Au mois de juillet, au-dessus de 1500 m dans les montagnes de la vallée d'Ossau, nous pouvons observer *Aquilegia pyrenaica*. (2 et 3 dessin de Marcel Saule)

On la reconnaît facilement car les appendices qui prolongent les sépales sont droits, alors que sur *Aquilegia vulgaris*, elles sont en forme de crosse.

Elle est aussi de plus petite taille et se rencontre sur les milieux calcaires.



Linné décrit cette plante et reprinted son nom *Aquilegia vulgaris* L., il la plaça dans la **classe 13 Polyandria**

Dans les Classifications modernes et actuelles, elle fait partie de la famille **Renonculaceae** (des Renonculacées).

La dernière révision taxonomique du 10 12 2023 conserve à ce taxon le nom de : *Aquilegia vulgaris* L. n° 74965 et reconnaît neuf sous-espèces : *spp vulgaris* ; *hispanica* ; *pau* ; *collina* ; *subalpina* ; *nevadensis* ; *dichroa* ; *cossoniana* ; *ballii*.

La différence entre chaque sous espèce est révélée par la lecture de l'analyse ADN. Le genre *Aquilegia* regroupe plus de soixante dix espèces réparties à travers le monde, chacune possède un nombre élevé de sous-espèces.

Certains botanistes spécialistes du genre *Aquilegia* peuvent les reconnaître sur le terrain.

Le nom *Aquilegia* pourrait provenir du latin *aquila* (aigle) en référence à ses appendices, épérons qui évoquent les serres d'un rapace, ou *aquilegius* (qui recueille l'eau).

Hildegarde de Bingen utilisait l'Ancolie dans sa patrologie sous le nom : **De agleya**.

« L'Ancolie est froide ».

Si on a de l'eczéma qui commence à se manifester, manger de l'ancolie crue, et l'eczéma disparaît.

Si on a des scrofules qui commencent à se développer, manger souvent de l'ancolie crue et les scrofules diminuent.

D'autre part, si on rejette beaucoup de flegme, tremper de l'ancolie dans du miel et en manger souvent : le flegme diminue et le remède purge de cet excès de flegme.

Si on a de la fièvre, broyer de l'ancolie, filtrer son suc à travers un linge et ajouter du vin à ce suc ; en boire souvent et on ira mieux.

Plante très vénéneuse, son usage était fortement déconseillée, c'était le symbole de la mélancolie et de la folie douce.

On l'appelle : Anglantine , Campanète , Fliscot , Guàn de Noustè-Dame en **Occitanie**. Kukulbelarra au **Pays-Basque** et Aguilena, Campanillas de o Sagario, Pendientes d'a Reina en **Aragon**.

Le clin d'œil de l'amoureux

La forme harmonieuse et exceptionnelle de la fleur de l'ancolie lui a valu les noms de *perfetto amore* en Italie ; *perfet amor* ou *amor perfecte* en Catalogne et *amor perfeito* au Portugal.